

Zeitschrift: Geomatik Schweiz : Geoinformation und Landmanagement =
Géomatique Suisse : géoinformation et gestion du territoire =
Geomatica Svizzera : geoinformazione e gestione del territorio

Herausgeber: geosuisse : Schweizerischer Verband für Geomatik und
Landmanagement

Band: 109 (2011)

Heft: 10

Vorwort: Editorial

Autor: Küntzel, R.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

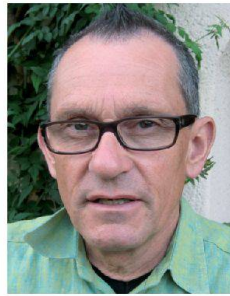
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Die achte Landmanagementtagung an der ETH Zürich vom 6. September 2011 mit dem provokativen Titel «Landmanagement im Speckgürtel» zeigte die Möglichkeiten des Landmanagements in der «Kampfzone» zwischen Siedlungsgebiet und offener Landschaft. Das Thema ist hochaktuell. Verfolgt man die Diskussionen und Debatten zur Revision des Raumplanungsgesetzes, hat man nicht wirklich den Eindruck, dass durchs Band raumplanerische Gesamtlösungen angestrebt werden, eher dass unter dem Motto «die Ressource Boden ist begrenzt – holen wir so viel wie möglich davon» verfahren wird.



Das Raumkonzept Schweiz – so partizipativ es erarbeitet wurde – postuliert leider nicht wirklich herzhaft, dass «die offene Landschaft im höchsten Grad gefährdet ist», sie soll nachhaltig genutzt, weiter entwickelt und multifunktional gestaltet werden (Kap. 3.4 Raumkonzept Schweiz). Damit werden in erster Linie Begehrlichkeiten geweckt, die in ihrer Gesamtheit den ländlichen Raum erdrücken.

Ein Grund liegt darin, dass im Raumkonzept Schweiz der ländliche Raum nicht als primärer Raum der landwirtschaftlichen Produktion wahrgenommen wird, sondern als Raum für alles andere. Auch wenn heute die «Berufsgruppe» mit immer weniger Produktionszentren – sprich weniger Bauernbetrieben – stattfindet, ist die primäre Aufgabe unverändert: die Nahrungsproduktion. Sie bleibt auch primär, wenn ein Teil der Nahrungsmittel importiert wird. Nur mit dieser Priorisierung wird die Kulturlandschaft, der Erholungsraum «Landschaft» mit all seinen weiter daraus resultierenden Funktionen echt und von innen heraus seine Wirkung zeigen. Würde diese Urfunktion der Produktionsbasis fehlen, mutierte das Ganze in ein Disneyland. Der ländliche Raum entwickelt sich – und tat es immer –, aber er soll sich von innen und nach eigenen Bedürfnissen entwickeln. Er steht dann gerne allen, die ihn mitnutzen möchten, zur Verfügung unter Einhaltung der Spielregeln.

Eine Auswahl von «Spielregeln» und methodischen Verfahren des Landmanagements wurden an der diesjährigen Landmanagementtagung aufgezeigt und intensiv diskutiert. Die eingebrachten Erfahrungen der Gastreferenten Prof. Magel der TU München und Bayer. Ministerialrat Ewald bestätigten, dass nur die ganzheitliche Betrachtungsweise erfolgsversprechend ist. Mit der sich in Entwicklung befindenden dynamischen Potenzialanalyse von Frau Prof. Grêt-Regamay (ETHZ IRL-PLUS) wird ein Instrument entwickelt, das einen Interessenausgleich über ganze Regionen oder Wirtschaftsräume ermöglicht. Landmanagement entwickelt sich und die Veranstalter der Tagung bleiben dran. In dieser und folgenden Ausgaben berichtet «Geomatik Schweiz» darüber.

Eines kristallisierte sich klar heraus und wurde in der Diskussion von einem Politiker selbst angemerkt: Die Botschaft, was Landmanagement erreichen kann, muss den Politikern aller Stufen plausibel gemacht werden. Das ist eine Herausforderung an die Veranstalter der Tagung, aber auch an die Teilnehmenden und an den ganzen Berufsstand.

La huitième journée de la gestion du territoire à l'EPF Zurich du 6 septembre 2011 portant le titre provocateur «Gestion du territoire dans les banlieues résidentielles» a démontré les possibilités de la gestion du territoire dans la «zone de combat» entre site urbanisé et campagne ouverte. Le thème est de grande actualité. En suivant les discussions et débats au sujet de la révision de la loi sur l'aménagement du territoire on

ne gagne pas vraiment l'impression que des solutions globales d'aménagement sont recherchées mais qu'on agit plutôt selon la maxime «la ressource sol est limitée – prenons-en autant que possible».

Le projet de territoire Suisse – autant il a été élaboré de manière participative – ne stipule malheureusement pas de manière vraiment convaincante que «la campagne ouverte est menacée au plus haut point»; elle doit être utilisée et évoluer judicieusement et munie d'un aménagement multifonctionnel (chap. 3.4 Projet de territoire Suisse). De cette façon on éveille des appétits qui dans leur ensemble vont écraser l'espace rural.

Une des raisons réside dans le fait que dans le Projet de territoire Suisse l'espace rural n'est pas perçu comme espace primaire de production agricole mais comme espace pour tous les autres besoins. Bien qu'aujourd'hui la production agricole soit assurée par rapport au passé par un petit «groupe professionnel» avec toujours moins de centres de production – en clair moins de fermes – la tâche primaire reste inchangée: la production de nourriture. Elle reste primaire quand bien même une partie des denrées alimentaires est importée. Ce n'est qu'à l'aide de cette priorisation que le paysage cultivé, l'espace de détente «campagne» avec toutes les fonctions qui en résultent pourra mettre véritablement en valeur ses effets. Si cette fonction primaire faisait défaut à la base de production le tout muterait en Disneyland. L'espace rural évolue – il l'a toujours fait – mais ce processus doit se faire depuis l'intérieur et selon ses propres besoins. Ainsi il sera à disposition de tous ceux qui désirent également en jouir tout en respectant les règles du jeu.

Lors du symposium de cette année un choix de «règles du jeu» et de méthodes de gestion du territoire a été présenté et discuté intensément. Les expériences des conférenciers invités, le Prof. Magel de l'Université Technique de Munich et du Ministerialrat Ewald de Bavière confirment que seule une perspective globale pourra être couronnée de succès. Avec la méthode d'analyse dynamique du potentiel de Mme la Prof. Grêt-Regamey (EPFZ IRL-PLUS) un instrument est développé qui permettra un équilibre des intérêts pour des régions entières ou des espaces économiques cohérents. La gestion du territoire est en mouvement et les organisateurs du symposium continuent à y travailler. Dans cette édition et les suivantes «Geomatik Suisse» en rapportera.

Une chose s'est clairement cristallisée lors de la discussion et un politicien l'a lui-même relevée: le message de ce que la gestion du territoire peut atteindre doit être communiqué de façon plausible aux politiciens de tous les niveaux. Ceci est un défi pour les organisateurs du symposium mais qui s'adresse également aux participants et à la profession tout entière.

R. Küntzel
Präsident geosuisse und Ressortleiter Landmanagement

R. Küntzel
Präsident geosuisse et responsable du ressort gestion du territoire